



Liminaire

Contacts — n°123 (1983)

LE VOYAGE DU PATRIARCHE D'ANTIOCHE EN EUROPE OCCIDENTALE

Du 12 mai au 13 juin 1983, le Patriarche Ignace IV d'Antioche a fait en Europe occidentale un voyage pastoral et œcuménique, qui l'a conduit successivement à Rome, à Genève, en Grande-Bretagne et en France.

C'était la première fois qu'un patriarche orthodoxe d'Antioche était reçu par le pape. Et celui-ci a souligné que le siège d'Antioche avait été fondé par saint Pierre avant même celui de Rome. En Suisse, le patriarche a rencontré le Pasteur Philip Potter, Secrétaire Général du Conseil Oecuménique des Eglises et, en Grande-Bretagne, le Dr. Robert Runcie, archevêque de Cantorbéry, Primat de la Communion anglicane.

A Paris, Ignace IV a été reçu par le Président de la République et par le Ministre des relations extérieures. Ces entretiens ont été surtout consacrés aux problèmes du Proche-Orient. Le 7 Juin, le Patriarche a été reçu par le Maire de Paris.

Il a rencontré à plusieurs reprises les évêques membres du Comité interépiscopal et concélébré avec eux à la cathédrale St-Etienne, le 29 mai. La veille, il avait rendu visite aux professeurs, aux étudiants et aux amis de l'Institut St-Serge, célébré l'office des vigiles et remis au recteur, le Père Alexis Kniazeff, l'ordre des ss. Pierre et Paul, fondateurs de l'église d'Antioche. Le Père Alexis l'a proclamé docteur *honoris causa* de l'Institut (où le patriarche, il ne faut pas l'oublier, a fait ses études en théologie de 1949 à 1953). Le 31 mai l'archevêque Georges l'a reçu dans la cathédrale St-Alexandre de la Néva. Le 7 juin, la communauté antiochienne a offert en son honneur un grand dîner, au cours duquel le vicaire patriarcal, Mgr Gabriel Saliby, eut d'émouvantes paroles d'accueil et de gratitude. Le patriarche, par ailleurs, a pris directement contact avec les fidèles orthodoxes : dès son arrivée, dans une réception ouverte à tous chez Mgr Saliby, et, le 1^{er} juin, lors d'une rencontre organisée par le Comité interépiscopal et la Fraternité parisienne. Célébrations et rencontres ont permis aux orthodoxes de la capitale de manifester avec ferveur leur identité et leur unité. Le patriarche a d'ailleurs déclaré au Comité interépiscopal qu'il n'entendait pas créer en France une nouvelle « juridiction » orthodoxe ; le vicaire patriarcal prend place dans ce Comité que préside le Métropolite Mélétiós, ses prêtres, certes capables de célébrer en arabe pour les fidèles antiochiens qui le souhaitent, sont à la disposition de tous les orthodoxes.

Dans sa conférence à l'Institut Catholique, le 2 juin, et dans son allocution à Notre-Dame de Paris où il a été reçu le 5 par le Cardinal Jean-Marie Lustiger, le patriarche a précisé la position œcuménique d'Antioche. Ce sont des textes importants. Au-delà des problèmes parfois difficiles qu'ils soulèvent, des voies qu'ils ouvrent, le patriarche s'est révélé comme un porte-parole privilégié de la Tradition orthodoxe, comme un témoin de l'Évangile, capable de dire ces paroles fortes et simples dont l'homme d'aujourd'hui a besoin. L'affluence était grande, les applaudissements furent chaleureux. Il y avait une attente. Elle n'a pas été déçue.

A la Sorbonne, enfin, le 30 mai, le patriarche a tenté d'apporter un éclairage original sur les problèmes que pose aujourd'hui aux chrétiens, à l'échelle de la planète, la rencontre des religions et des cultures. Il est bien placé pour le faire.

On trouvera dans ce numéro, après une brève notice biographique sur Ignace IV et une rapide présentation de son Église, les textes complets des allocutions et conférences qu'il a prononcées durant son voyage, ainsi que l'allocution de Jean-Paul II à St-Pierre de Rome et l'homélie du Cardinal Lustiger à Notre-Dame de Paris. Nous avons reproduit, pour finir, une interview donnée par le Patriarche à la fin de son séjour, et un premier bilan de son voyage établi par la rédaction du Service orthodoxe de presse et d'information. Nous remercions très

cordialement cette rédaction pour l'aide qu'elle a apportée à l'élaboration de ce numéro.

Contacts

Rectificatif *Une erreur typographique s'est glissée dans l'article de Dominique Cerbelaud : «L'évolution de la légende d'Abgar et les origines de l'iconographie chrétienne» paru dans le n° 122, pp. 159-172: p. 160, ligne 4, lire «315» au lieu de «515». Avec nos excuses.*